

# Le coût de production

## L'indicateur le plus important sur une exploitation

Les marges brutes ou marges nettes sont souvent utilisées sur une exploitation comme indicateur économique, mais elles sont souvent variables d'une exploitation à l'autre car le prix de vente n'est pas identique et/ou les charges de structures sont différentes. Le coût de production, lui, exclut le prix de vente de la production.

En ce qui concerne l'indicateur économique, il a été tranché sur le choix du calcul du coût de production qui est le plus intéressant pour comparer les différents itinéraires techniques.

Le coût de production se calcule suivant cette formule :

Coût d'implantation (€/ha) + charges opérationnelles (€/ha) / rdt (t/ha)

### Les charges de mécanisation :

Les charges de mécanisation avec les intrants sont aujourd'hui les charges les plus élevées dans les coûts de production.

Plusieurs facteurs participent à cette part importante comme les monocultures, par exemple, qui demandent souvent une forte puissance et des outils larges et performants d'un point de vue technologique afin d'accomplir le maximum de travail dans un temps restreint (pic de travail élevé aux mois de mars, avril, mai, pour les semis de maïs et aux mois de septembre, octobre, novembre, pour la récolte).

La puissance de traction est souvent exagérée sur les exploitations en grandes cultures, il n'est pas rare en effet de trouver des «monstres de puissances» sur les exploitations agricoles, ce qui se caractérise par des ratios de puissance à l'hectare élevés alors qu'il ne serait utile et même rentable de n'avoir qu'1 cv/ha.

Un autre facteur de charges de mécanisation élevées est le statut du ma-

tériel sur l'exploitation avec par exemple une forte part de matériel en propriété alors que des solutions alternatives existent avec les CUMA (Coopératives d'Utilisation du Matériel Agricole) et leur réseau très étendu, ou les ETARF (Entreprises de Travaux Agricoles Ruraux et Forestier), ou encore l'achat de matériel en copropriété, etc. Ces solutions ne sont pas forcément perçues de la même façon par les agriculteurs car un autre élément est à prendre en compte, et qui n'est pas «chiffirable», c'est le sentiment de posséder du matériel, comme avec l'exemple des moissonneuses-batteuses qui demandent un gros investissement et des charges de réparation et d'entretien très importantes.

Les charges de mécanisation peuvent être diminuées grâce à plusieurs leviers sur une exploitation, notamment en changeant les méthodes de travail, avec par exemple un allongement de la rotation qui peut permettre dans certains cas de baisser la puissance de traction, faciliter le travail du sol en alternant les cultures d'été et d'hiver et plus précisément les cultures possédant un système racinaire permettant de faciliter le travail du sol.

On peut, par exemple, prendre le cas des rotations comprenant des pois protéagineux ou encore un colza ou un tournesol. Ces plantes qui ont sys-

tème racinaire performant de part leur force à aller chercher l'eau et les éléments minéraux en profondeur, ce qui a pour conséquence, une fissuration du sol optimale et permettant ainsi à l'agriculteur de préparer le sol de la culture suivante en n'utilisant que des outils de travail du sol superficiels comme des vibroculteurs (outil à dents souples qui permet par sa vibration lors du contact avec la terre de travailler le sol et «d'éclater» les mottes) ou encore des outils à disques (cover-crop, disques trainés tandem en «X», ou bien encore les «néo-déchaumeurs» qui comportent des disques indépendants que l'on peut retrouver seul ou par deux et qui permettent un suivi du sol et un contrôle de la profondeur optimal afin de réaliser un travail du sol comprenant un bon tri mottes-terres fines et suffisamment rappuyé pour permettre le semis suivant dans de très bonnes conditions pédologiques).

Il existe plusieurs voies possibles pour réduire les charges de mécanisations mais elles ne sont possibles qu'avec une remise en questions des techniques de production.

**Les charges de mécanisation comprennent :**

**Des charges fixes avec :**

- La valeur d'achat du matériel pour calculer l'amortissement annuel du

matériel en fonction de la quotité de l'emprunt ou autofinancement du matériel, ainsi que la durée d'amortissement.

- Le taux et la durée de l'emprunt.  
- Le montant de l'assurance.  
- Le remisage.

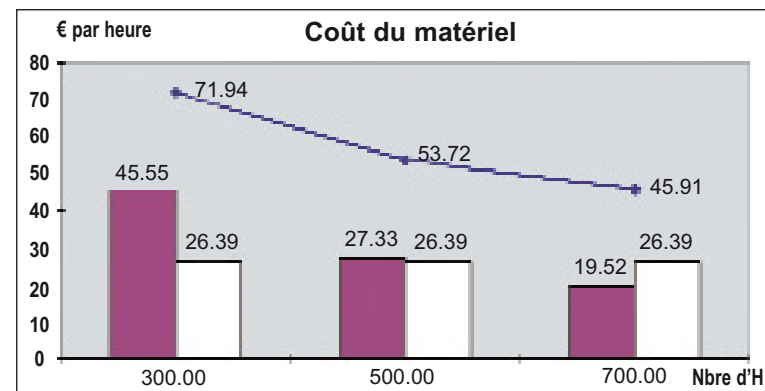
**Des charges de fonctionnement avec :**

- Le carburant.  
- Le lubrifiant.  
- L'entretien et les réparations.

Le coût du matériel peut facilement varier en fonction du nombre

d'heures d'utilisation, c'est pour cela que l'achat d'un tracteur peut être mûrement réfléchi en fonction des tâches que l'on veut lui faire réaliser. Par exemple, l'achat d'un tracteur polyvalent qui peut à la fois servir pour la préparation des sols et le semis, mais qui peut aussi servir pour les travaux de pulvérisation ou de distribution d'engrais.

Le tableau ci-dessous montre bien que le nombre d'heure fait varier plus que sensiblement le coût d'utilisation du matériel. En violet nous avons les charges fixes annuelles, et en blanc les charges de fonctionnement.



Contact : Chambre d'Agriculture du Gers – Pôle Machinisme  
Guillaume PINEL - Tél. 05.62.61.77.13.

